



CONCERTS D'ÉTÉ À ST GERMAIN

53^e édition

Sarah Strohm ~ *alto*

& Quatuor NOVO

12 et 13 juillet 2026



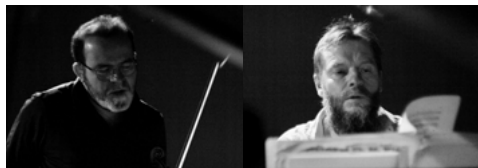
Les dimanches et lundis à 18h30 • rue des Granges, Vieille Ville de Genève

Entrée libre, ouverture des portes à 18h, collecte à la sortie des concerts

www.concertststgermain.ch

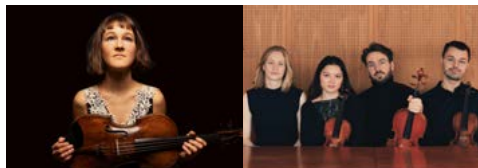
Programme des concerts:

5 et 6 juillet



L'Armée des Romantiques
Rémy Cardinale ~ *pianoforte*
Girolamo Bottiglieri ~ *violon*

12 et 13 juillet



Sarah Strohm ~ *alto*
& Quatuor NOVO

19 et 20 juillet



Quatuor Aviv

26 et 27 juillet



Ensemble Vox Clamantis
Jaan-Eik Tulve ~ *direction*

2 et 3 août



Theresia Orchestra
& Chiara Banchini ~ *direction*
Le Salon de Beethoven

du 5 juillet au 31 août 2026

9 et 10 août



Ensemble Per-Sonat

16 et 17 août



Ensemble Dialoghi

23 et 24 août



Les Kapsber'girls

30 et 31 août



Nikola Hillebrand ~ *soprano*
Eric Schneider ~ *piano*



Avenue de la Praille 50 - 1227 Carouge
info@pianos-service.ch - 022 343 40 31



affichage
flyering
réseaux exclusifs

Genève: 022 736 47 66

www.affichagevert.ch

Lausanne: 021 312 58 50

RÉALISEZ VOTRE PROPRE LIVRE!

Récit de vie, recueil, biographie, édition à compte d'auteur

2014



2026



Léman-Plume Services
Ecrivain public agréé - Genève
ips-ge@bluewin.ch • +41 79 203 25 27

Accueil du président

Chères auditrices, chers auditeurs,

Nous vous accueillons avec plaisir et joie pour une nouvelle saison musicale à l'église de Saint-Germain au cœur de la Vielle-Ville de Genève, église généreusement mise à disposition de notre Association par la paroisse depuis plus de cinquante ans.

Cette année, le programme est animé par le thème : « Musique et Transcendance », par la recherche du Sublime et de l'excellence au-delà des limites de l'habituel. Les différents ensembles vous feront voyager à travers les siècles : du Moyen Âge à la musique contemporaine, en passant par le baroque, le classicisme et le romantisme. Dix-huit concerts de haut niveau réuniront musiciens de renommée internationale et jeunes talents prometteurs.

La programmation, riche et originale, s'articule autour de formations variées : duos, quatuors, quintettes à vent et à cordes, ensembles vocaux et chant solo, accompagné du piano.

L'Association des Concerts d'été à Saint-Germain se réjouit de partager avec vous ce voyage sonore, visuel et historique.

Andreas von Planta
Président

Bienvenue aux Concerts d'été à Saint-Germain

Au seuil de cette nouvelle saison, nous avons une nouvelle fois le plaisir d'accueillir cette série de concerts, tous marqués du sceau de la qualité la plus élevée. C'est ici pour nous l'occasion de répéter que c'est un moment exceptionnel qui permet à la paroisse de Saint-Germain, en mettant cet écrin à la disposition des Concerts d'été, de confirmer les liens d'amitié qui se sont créés au fil du temps.

Moment exceptionnel en effet que celui qui voit la rencontre de la manifestation musicale à son plus haut niveau et l'esprit antique qui rode encore en ces murs ; moment exceptionnel que celui qui permet à un public nombreux de découvrir un sanctuaire peut-être trop méconnu en même temps qu'il peut jouir d'un programme d'une grande richesse.

Gageons que l'ambiance du lieu et la qualité des intervenants permettront au public de passer un très bon moment. Au nom du Conseil de paroisse, je vous souhaite à tous la bienvenue et un très agréable concert.

Bernard Boulens
Président du Conseil de paroisse

Musique et transcendance

Présence constante dans toutes les cultures et à travers tous les âges, la musique possède le pouvoir extraordinaire de susciter ou de moduler les émotions, de transporter la pensée et l'imagination ailleurs, au-delà de la situation immédiate dans laquelle chacun se trouve. C'est le sens du terme « transcendance », transcender l'ordinaire pour aspirer à une dimension plus vaste, plus profonde, au-delà de l'expérience, du monde sensible, de la conscience. Tel est le thème qui caractérise et unit tous les concerts de la saison 2026 des Concerts d'été à St-Germain.



C'est grâce à ce pouvoir émotionnel que la musique, depuis l'origine même de l'espèce humaine, joue un rôle important dans les moments centraux de la vie individuelle et sociale, les célébrations et les rites, accompagne les relations sentimentales et les moments méditatifs. Les plus anciens instruments de musique, datant d'environ 40'000 ans avant notre ère, sont l'équivalent, encore plus ancien, des peintures rupestres du néolithique : sans aucune utilité pratique, la musique et l'art manifestent déjà l'envie de transcendance et sont un moyen pour apprivoiser le milieu et les réactions émotionnelles, de partager en communauté de mondes imaginaires capable de rendre cohérent le chaos apparent de la nature et de la conscience.

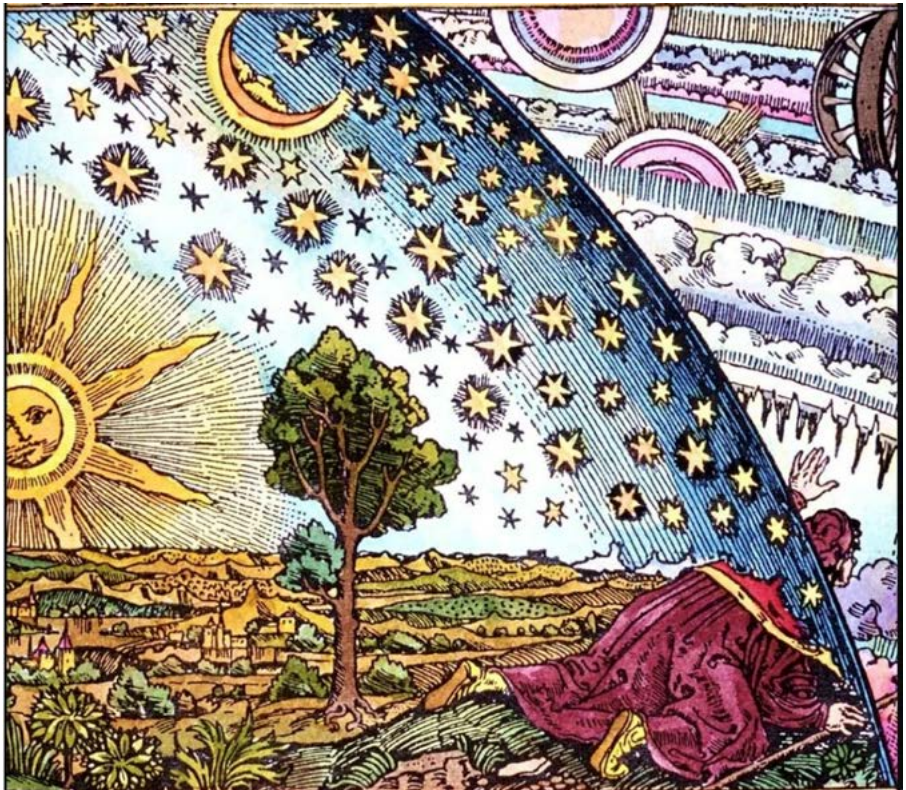
Comment pouvons-nous expliquer l'extraordinaire capacité de la musique à nous émouvoir, comprendre le mystère de son efficacité, qui nous pousse à utiliser les catégories presque magiques du ravissement, de l'enchantement ? Quelles sont les raisons des effets extraordinaires de la musique, qui peut se rendre maître de nos sentiments et de nos émotions ? « Oh ! l'air divin ! – s'exclame un personnage de *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare - Déjà son âme est ravie ! N'est-il pas bien étrange que des boyaux de mouton [les cordes des instruments]

transportent l'âme hors du corps de l'homme ? ».

À la fois phénomène physique, puisqu'elle repose sur les sons, et phénomène cognitif et émotionnel, la musique est en même temps abstraite et matérielle, profonde et légère, rationnelle et mystique, expressive et neutre, subjective et objective. « Le mystère de la musique est grand – écrivait Thomas Mann - à la fois sensible et suprasensible par essence, alliant dans son étrange pouvoir combinatoire rigueur et

rêve, morale et magie, raison et sentiment, nuit et jour ». A cause de cette ambiguïté complexe, la musique a toujours été considérée comme la forme artistique la plus apte à mettre en mouvement des émotions, de transporter la pensée et le sentiment au-delà de l'ordinaire.

La musique est l'organisation d'éléments différents (le timbre, le rythme, la mélodie, l'harmonie, la dynamique) dans une forme qui devient l'expression cohérente et compréhensible, déjà au premier



degré, de l'expérience humaine, des besoins et pulsions de chaque être humain. La musique est comme un miroir de la vie physique, psychologique et émotionnelle de l'homme, une métaphore de l'expérience humaine et du spectre entier des émotions humaines. Plus profondément encore, la musique exprime cette tendance implicite de l'être humain à chercher à transcender l'expérience quotidienne pour atteindre un niveau supérieur de connaissance et de sensibilité, en élevant les thèmes au centre de l'expérience humaine (l'amour, la vie, la mort, la relation avec la nature et le cosmos) au-delà de

l'expérience purement sensitive, vers une dimension spirituelle, souvent grâce à la fusion intime entre poésie et musique.

La musique, parmi les arts, semble être la seule à détenir le pouvoir d'altérer le rythme quotidien du temps, permettant une forme de dépassement du monde réel pour atteindre un niveau supérieur et approcher la sphère du sublime et du sacré. En fait, par sa volonté de transcendance, la musique s'apparente à une forme de langage et semble alors se rapprocher de la parole religieuse. La musique est



donc, depuis son origine, directement liée au monde de la spiritualité, à la recherche du sublime. Et la musique a été historiquement utilisée, comme dans les mythes d'Orphée et de Dionysos, pour altérer les états de conscience. On peut retrouver une association systématique entre musique et état transitoire d'altération des activités psychiques (transe, extase, visions, voyage mystique, expérience religieuse, etc.). Cette association est présente dans toutes les civilisations, dans les rites à des fins thérapeutiques et religieuses de toutes les cultures et sociétés traditionnelles. L'expérience du sublime, l'extase et la transe constituent une rupture, un transport hors de soi, résultat d'une forte crise émotionnelle qui modifie le comportement intellectuel et corporel, submerge les fonctions cognitives en provoquant le transport dans une dimension 'autre'.

'Transcendant' est également un adjectif qui désigne ce qui dépasse les limites habituelles d'une technique et s'élève au-dessus d'une dimension moyenne. Les *Études d'exécution transcendante* ne sont qu'un exemple de la volonté des musiciens d'aller au-delà des contraintes techniques, mais également de l'expression et de la sensibilité musicale. La transcendance des derniers quatuors de Beethoven représente l'apogée de son exploration musicale, car les formes

traditionnelles sont transcendées pour atteindre une abstraction sonore, une intériorité mystique et une portée universelle. Et enfin, lors d'un concert, 'transcendante' peut être la virtuosité demandée à un interprète.

La relation entre musique et transcendance dépend du partage qui se réalise entre la matière sonore, son développement dans le temps, l'organisation de la forme musicale, la performance des musiciens et l'écoute active du public. Mais elle dépend également du lieu où la musique se déroule. En effet, certains lieux peuvent favoriser, par leur géographie, leur architecture et leur symbolisme, la transcendance, en amplifiant les liens entre matière sonore, acteurs et espaces. C'est pour cela qu'un haut lieu comme l'Eglise de St-Germain devient le réceptacle d'un moment d'intense émotion, d'une expérience à la fois individuelle et collective.

Bernardino Fantini



12 et 13 juillet

Sarah Strohm & Quatuor NOVO

Sarah Strohm ~ alto

Quatuor NOVO

Kaya Kato Møller et Nikolai Vassilli Nedergard ~ violons

Daniel Śledziński ~ alto

Signe Ebstrup Bitsch ~ violoncelle

DIMITRI CHOSTAKOVICH (1906-1975)

Quatuor à cordes No 8 en ut mineur op. 110

Largo

Allegro molto

Allegretto

Largo

Largo

DOBRINKA TABAKOVA (NÉE EN 1980)

Pirin, suite pour alto solo

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Quintette à cordes No 2 en sol majeur op. 111

Allegro non troppo ma con brio

Adagio

Un poco allegretto

Vivace ma non troppo presto

Les œuvres

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) a vécu toute sa vie sous la pression du régime soviétique, qui exploitait les arts, en particulier la musique, à des fins de propagande. L'affaire de l'opéra *Lady Macbeth de Mzensk* illustre bien cette réalité : après avoir rencontré un immense succès lors de sa création en 1934, l'opéra est censuré après que Staline ait assisté à une de ses représentations en 1936. Dès le lendemain, le journal du parti, *Pravda*, condamne sévèrement cet opéra qui renonçait « au pouvoir de la bonne musique à séduire les masses (...) ». C'est un coup terrible pour le compositeur, d'autant plus que durant cette période, dite de grande



Dmitri Shostakovich
©Deutsche Fotothek

purge, tomber ainsi en disgrâce pouvait signifier le bannissement, la prison, voire la mort. Même après la mort de Staline en 1953, la pression politique exercée sur le compositeur par le régime soviétique reste oppressante. Face à ces contraintes, le quatuor à cordes représente pour Chostakovitch le lieu de l'intime et de la liberté. C'est dans cet esprit qu'il compose en 1960, en quelques jours seulement, son *Quatuor à cordes n°8 en do mineur*, alors qu'il se trouvait à Dresde pour travailler à la musique d'un film de propagande. Lui-même dira : « J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film, pour le moment je n'y suis pas arrivé. À la place, j'ai composé ce quatuor idéologiquement condamnable et dont personne n'a besoin. Je me suis dit que si je mourais un jour, personne ne songerait à écrire une œuvre à ma mémoire. Aussi ai-je décidé de l'écrire moi-même (...) Le thème principal du quatuor sont les notes D-Es(S)-C-H c'est-à-dire mes initiales. J'y ai utilisé des thèmes de mes différentes compositions (...) ».

Le motif DSCH (*ré mi bémol do si*), véritable fil rouge de l'œuvre, traverse les cinq mouvements, qui s'enchainent les uns aux autres dans une écriture fortement organique. Sorte de cellule matricielle, le motif apparaît dans différents contextes et différentes variantes. Déjà présente dans la 10^{ème}

symphonie de 1953, année de la mort de Staline et de Prokofiev, la signature DSCH possède une symbolique forte: l'affirmation de l'individualité du compositeur. Le premier mouvement expose le motif DSCH en fugue ; le deuxième contraste le premier par son rythme dactyle effréné comme une angoissante fuite vers l'avant; le troisième introduit une ironie grinçante sur un rythme de valse ; le quatrième, en forme de rondo, cite le *quatuor n° 16 op.135* de Beethoven, le chant prérévolutionnaire *Torturé à mort dans une cruelle captivité* ainsi qu'un air tiré de *Lady Macbeth de Mzensk* ; le dernier mouvement revient au matériau initial concluant l'œuvre dans un délicat *morendo* final. L'œuvre est dédiée « au souvenir des victimes du fascisme et de la guerre ».

C'est à Plovdiv, en Bulgarie, que naît la compositrice Dobrinka Tabakova en 1989. Elle s'installe avec sa famille à Londres en 1991, où elle poursuit avec succès ses études de musique. Elle obtient son diplôme au sein de la renommée Guildhall School of Music, puis son doctorat de composition au King's College de Londres. Depuis, elle collabore avec de nombreux festivals dans le monde entier. Elle a également été compositrice en résidence au festival d'été de Davos en Suisse, ainsi qu'en Cornouailles au Royaume-Uni, et auprès de l'Orchestre symphonique de la Radio MDR de Leipzig.

La pièce *Pirin*, suite pour alto solo a été spécialement composée pour l'altiste Maxim Rysanov, une rencontre artistique décisive pour Dobrinka Tabakova, et créée en 2001 à la Guildhall School of Music. Elle dédiera par la suite trois partitions à l'altiste : le *Concerto pour alto et cordes* (2004) ; *la Suite in Old Style* pour alto, clavier et cordes (2008) ; *la Suite in Jazz Style* pour alto et piano (2008).

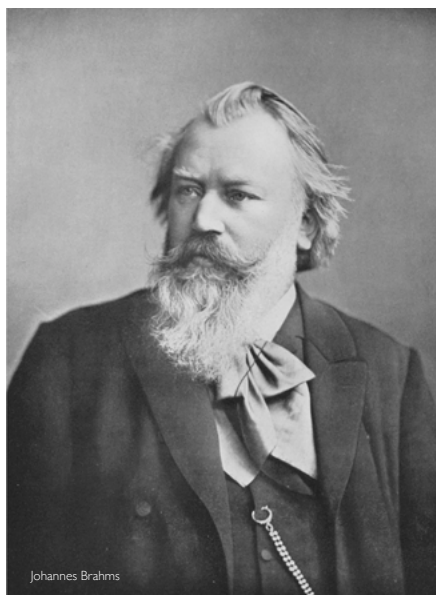
Pirin s'articule en trois mouvements et, conformément à la note adressée à l'interprète, le jeu se doit d'être libre afin de restituer toute la spontanéité d'une musique profondément enracinée dans le patrimoine populaire bulgare. Cette suite qui invite également l'auditeur à sortir des sentiers battus, en lui proposant un voyage autour du folklore bulgare qui est tour à tour dansant et profondément mélancolique. » L'écriture fait appel aux techniques de la gadulka, un instrument à cordes frottées emblématique de la musique bulgare, contribuant à évoquer les paysages saisissants de la montagne Pirin, belle et grandiose, qui inspire l'œuvre de Tabakova. Voici comment Sarah Strohm, notre soliste, commente l'œuvre : « la compositrice fait appel à toute l'inventivité de l'interprète : le deuxième mouvement se clôt par exemple sur une improvisation et l'écriture de la pièce laisse libre cours à l'interprétation de chaque altiste ».

Lorsqu'il composa le *Quintette à cordes n° 2 en sol majeur, op. 111*, durant l'été 1890, Johannes Brahms (1833-1897) a 57 ans. Il a derrière lui une immense carrière ainsi qu'un corpus d'œuvres de grande envergure. Très exigeant sur la qualité de sa musique, Brahms écrivait avec rigueur, guidé par une connaissance approfondie du répertoire du passé. Parallèlement à cet ancrage traditionnel, sa musique se nourrit de la richesse des musiques populaires, en particulier hongroise, dont le matériau rythmique et mélodique irrigue notamment le dernier mouvement de ce quintette. Brahms a su, comme aucun autre, encourager la symbiose entre les formes savantes et le matériau populaire à travers une écriture

authentique et personnelle.

Après avoir exploré la symphonie, le concerto, le quatuor ou le sextuor à cordes, Brahms compose son premier quintette à cordes op.88 en 1882 à Bad Ischl. C'est dans le même lieu huit ans plus tard, que naît le second quintette, dont il pensait que ce serait sa dernière œuvre, avant que la rencontre du clarinettiste Richard Mühlfeld n'inspire ses derniers chefs d'œuvre pour cet instrument. En quatre mouvements, l'œuvre transcende les limites de la musique de chambre par sa sonorité orchestrale. Une envolée lyrique au violoncelle, soutenu par le trémolo des cordes, marque le début de l'œuvre, mais cette effervescence est contrastée dans les accents mélancoliques du deuxième mouvement. Le troisième mouvement fait office de scherzo, tandis que le dernier s'élance dans des rythmes de danses d'inspiration hongroise avant de conclure sur un crescendo à l'unisson suivi d'un tempo animato, typique des péroraisons brahmsiennes.

Les trois œuvres de ce concert incarnent toutes une forte énergie testamentaire et autobiographique, faisant voyager le public dans des paysages sonores différents, mais reliés par une passion toujours renouvelée pour les instruments à cordes, et en particulier pour l'alto,



Johannes Brahms

dont le potentiel solistique ne cessera de grandir; notamment grâce à Brahms, qui a su en exalter le lyrisme.

Maria Irene Fantini

Les interprètes :

Sarah Strohm se distingue comme l'une des altistes les plus prometteuses de sa génération : captivant par son jeu dynamique et expressif, elle "rayonne par sa présence scénique" et "sa sonorité ample et soutenue" (Crescendo Magazine).

Née en 2005 à Genève, Sarah se forme tout d'abord auprès de Noémie Bialobroda et poursuit aujourd'hui ses études dans la classe de Jean Sulem au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Sa participation à de

nombreux concours internationaux dès son plus jeune âge lui a valu de se faire remarquer à plusieurs reprises. En 2025, elle remporte le 1^{er} prix ex-aequo du Concours de Genève (ainsi que le prix du public, le prix des musiciens de l'OSR, le prix de la Société des Arts et plusieurs autres prix spéciaux). Son palmarès inclut également le 2^{ème} prix du concours Johannes Brahms (2021) et le prix pour la meilleure interprétation de la pièce d'Oskar Nedbal, ainsi qu'une mention honorifique au concours international d'alto Oskar Nedbal (2023). Elle a aussi reçu le 1^{er} prix du concours de la Aims Fondation pour jouer en soliste avec orchestre symphonique (2019). Au niveau national, elle a remporté le 1^{er} prix du concours Valiant Forum dans le cadre du festival Murten Classics (2023) et est également multi-lauréate du



Concours suisse de musique pour la jeunesse (2016 ; 2018 ; 2022 ; 2024). En parallèle, Sarah participe régulièrement à des académies internationales de haut niveau comme l'Académie des solistes du Verbier Festival, la Seiji Ozawa International Academy, la Gstaad String Academy, les master-classes de l'IMS Prussia Cove, les Lac Lemman Music Masterclasses, Keshet Eilon String Mastercourse, la Geneva International String Academy ou encore les Workshops de l'Académie Kronberg. Elle a ainsi pu se perfectionner auprès de personnalités artistiques de renom comme Ettore Causa, Nobuko Imai, Tatjana Masurenko, Lawrence Power, Thomas Riebl, Antoine Tamestit et Tabea Zimmermann. Sa saison 2026 s'annonce riche en événements : elle fera ses débuts aux festivals Radio France Montpellier et Lavaux Classic, et aux Estivales de musique en Médoc. En outre, elle se produira dans le cadre du Congrès de l'Alto à Paris, de Générations France Musique et des Concerts d'été à Saint-Germain. Au cours des dernières années, on a pu l'entendre dans des festivals tels que le Vevey Spring Classic 2025, le festival Puplinge Classique 2025, le Murten Classics Festival 2024 ou encore le festival Herbst in der Helferei 2022 aux côtés de musiciens confirmés comme Corina Belcea, Peter Bruns, Veronika Eberle, Paul Handschke,

Garth Knox, Svetlana Makarova, Joël Marosi, Sergey Ostrovsky, Maxim Rysanov, Antje Weithaas, Robin Wilson et Sarina Zickgraf. Ses précédentes apparitions comme soliste incluent le concerto pour alto de Telemann avec les Boho Strings, le concerto pour alto de Hoffmeister avec le Collegium Musicum Basel, le double concerto pour alto et clarinette de Bruch, la Romance de Bruch ou encore le Pot-pourri pour alto et orchestre de Hummel. Elle a eu la chance de se produire dans des salles comme la Tonhalle de Zurich, le Victoria Hall (Genève), le Bar-Uryan Concert Hall (Israël), la salle Del Castillo (Vevey) et la salle Franz Liszt (Genève). Sarah a la chance de jouer sur un magnifique alto de Lorenzo Storioni qui lui est généreusement prêté par un mécène privé via l'Atelier Pierre Barthel (Paris).

Fondé à Copenhague en 2018, le **Quatuor NOVO** est l'un des ensembles de musique de chambre les plus remarquables de sa génération. Actuellement basé à Vienne et à Copenhague, il est soutenu par le programme « *The Young Artistic Elite* » de la Fondation danoise pour les arts. Le point de départ de leur initiation à l'art du quatuor à cordes fut l'enseignement de Tim Frederiksen à la Royal Danish Academy of Music. Celui-ci a éveillé chez les jeunes

musiciens un attachement profond et sincère au genre du quatuor à cordes. Après quatre années sous sa direction, le Quatuor NOVO a poursuivi sa formation à l'Université de musique et des arts de la scène de Vienne, au sein de la prestigieuse European Chamber Music Academy. Il est également membre du programme « Élite » de l'École Normale de Musique de Paris « Alfred Cortot », enrichissant encore sa formation musicale. Le quatuor a aussi bénéficié des conseils d'artistes renommés, notamment des membres des quatuors Alban Berg, Artemis, Ébène, Jérusalem, Modigliani et du Danish String Quartet. Il a gagné le premier prix du Concours de Genève en 2023. La particularité du Quatuor NOVO réside dans la

force des liens d'amitié qui unissent ses membres – respect mutuel, bienveillance et humour définissent non seulement leur alchimie personnelle, mais façonnent aussi leur identité musicale et leur présence scénique. Cette cohésion, à la fois humaine et artistique, transparaît dans des performances marquées par l'unité et une profonde résonance émotionnelle avec la musique qu'ils interprètent.



Avec le soutien de :

AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Fondation
Valeria
Rossi di
Montelera

Membres du comité

Andreas von Planta

Président

Giovanni Errichelli

Trésorier

Girolamo Bottiglieri

Chiara Banchini

Bernardino Fantini

Conseiller-ère artistique

Judith Beauparlant

Nina Besson-Lebeau

Membres

Christine Hauri

David Fraternali

Michel Starobinski

Membres



Concerts d'été à Saint-Germain - Maison Dufour

Rue de Contamines 9A - 1206 Genève

info@concertstgermain.ch - www.concertstgermain.ch

Graphisme et mise en page : G - Atelier de graphisme / Impression : Colorset



COLORSET

est fière d'avoir réalisé cette brochure et de soutenir les **Concerts d'Eté à St Germain.**

Colorset Imprimerie vous accompagne depuis plus de 35 ans dans vos projets grâce à notre savoir-faire local :



support
corporate



support
marketing



édition



finition
prestige

Rue des Noirettes 32-34 | 1227 CAROUGE | +41 (0)22 343 84 30 | contact@colorset.ch

Commandez également sur notre boutique en ligne !
<https://boutique.colorset.ch>

TAXIPHONE PREMIUM

BUSINESS ou VIP...



**CHEZ NOUS, UN TAXI PREMIUM
C'EST SANS SUPPLÉMENT !**

+41 22 33 141 33



www.mytaxiphone.ch